

# L'ALBUM DES FAMILLES

## CANADA

Ottawa, 1er AVRIL, 1883.

### Aux retardataires.

Il n'y a plus qu'un mois à s'écouler pour arriver à l'époque fixée pour le tirage de notre Loterie, et cependant un très grand nombre d'abonnés persistent à demeurer sourds à nos appels réitérés.

C'est au prix des plus grands sacrifices que nous soutenons cette publication de *l'Album des Familles*, et cependant près d'un millier d'abonnés ont la conscience tranquille, et nous laissent seul à nous débattre pour recueillir chaque mois la somme nécessaire aux dépenses d'impression et d'administration, qui sont comparativement considérables.

S'il n'y a pas amélioration d'ici au 1er de mai, alors nous nous verrons dans la nécessité de retrancher l'envoi de *l'Album*, et de mettre en collection forcée les comptes de ceux qui n'auront pas satisfait à cette dette si légitime pour nous et d'honneur pour eux

— 000 —

### Une décision pénible

Quant aux abonnés qui n'ont rien payé depuis quatre ans, non seulement l'envoi de *l'Album* cessera, mais les comptes seront placés entre les mains d'un avocat chargé de poursuivre, et nous publierons les noms de ces mauvaises paies, avec les montants dus par chacun, afin de mettre en garde la presse en général contre cette désastreuse clientèle, qui s'abonne aux journaux avec l'idée de ne point payer, et qui sont la cause, parfois, de la cessation d'une publication appelée à rendre d'éclatants services à la société. Non seulement ils commettent une injustice, en retenant le bien d'autrui, mais ils deviennent les assassins d'une œuvre utile, sans s'en douter, peut-être.

Il est encore temps, toutefois. Qu'on examine sa conscience, et le pardon ne se fera pas attendre: tout sera oublié.

### Nouveaux agents.

M. J. N. Duquette, qui avait accepté l'agence de notre publication pour la cité de Québec, nous ayant informé que ses occupations nouvelles ne lui permettent plus d'agir en cette qualité, nous avons pris des arrangements avec M. ETIENNE LÉGARÉ, agent général, qui redevient notre agent local pour la ville de Québec.

Madame LOUIS MARTINEAU, de la paroisse de Saint-François, désirant voir se propager *l'Album* dans sa paroisse, nous a offert son concours, que nous avons accepté avec empressement.

M. Victor Lalonde, de St-Eugène, diocèse d'Ottawa, débute par l'envoi d'une liste de huit abonnés nouveaux, et se constitue notre agent.

— 000 —

### Un écho du Nord-Ouest.

Nous insérons avec empressement ce cri du cœur de notre aimable collaborateur, qui sait trouver moyen de nous dire, à travers le sentiment de la douleur qu'il exprime, qu'il fera bientôt profiter aux lecteurs de *l'Album* du fruit de ses études sur les hommes et les choses de l'immense contrée qu'il habite depuis quelques années.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Le numéro de mars de *l'Album des Familles* m'a été passé par un ami et je l'ai lu avec plaisir. Quelque loin que nous soyons de nos anciens foyers la fibre nationale vibre encore aux accents de notre langue, et bien qu'il nous faille ici nous servir bien plus souvent de la langue anglaise que de notre langue maternelle, nous ne sommes pas moins heureux de laisser notre cœur battre aux accords si suaves de la voix de notre enfance, de cette mélodie de notre berceau, de cette enchanteresse sublime qui a donné à notre race *Le drapeau de Carillon*, "O Canada, mon pays, mes amours." J'ai lu surtout avec mélancolie la notice biographique de mon ami, Charles Onimet, moissonné à la fleur de l'âge. Sa mort est arrivée si tôt. Bien de délicieuses choses ont été tracées par sa plume facile, et combien d'autres auraient suivi ce qu'il y a d'édifié dans ses œuvres. Mais sensitive délicate, le vent froid de la vie l'avait touché en passant, et il est allé chercher sous d'autres cieux

l'arôme des prés, toujours verdoyants, et les parfums de l'infini.

Paul Chénier mourut aussi, un jour, à la fleur de l'âge, de cette maladie d'une âme souffrant de l'horizon limité d'ici-bas. Ses amis en parlèrent longtemps et en conservèrent un souvenir encore durable. Nous en ferons autant de notre ami, parti pour les sphères supérieures. La fleur tend sa corolle vers les rayons du soleil dont elle reçoit lumière et chaleur. L'âme du poète tend vers l'idéal, et l'idéal ne se trouvant pas ici-bas, faut-il s'étonner qu'elle nous délaisse pour monter là-haut!

Je tâcherai de vous envoyer une petite légende pour un de vos prochains numéros.

En attendant, je me souscris comme toujours

Votre serviteur et ami,

ZACHARIE.

Winnipeg, 16 mars 1881.

— 000 —

### La Presse du Canada.

D'après le Directoire des journaux de MM. Geo. P. Rowell et Cie, de New-York, actuellement sous presse, il appert qu'il y a en Canada 596 journaux ou revues, au nombre desquels se trouvent 74 journaux quotidiens et 57 revues mensuelles. Le nombre des journaux hebdomadaires s'élève à 423.

— 0 —

### M. Paul Féval.

Malgré le concours empressé de quelques-uns, nous constatons avec regret que diverses causes particulières, que nous ne voulons pas étaler ici, ont empêché l'expression immédiate de se produire en faveur de cet illustre écrivain, frappé par le malheur, quoique l'esprit public soit entièrement dévoué et rempli d'admiration pour ce savant écrivain et les œuvres glorieuses qu'il a su produire par la surabondance de son intelligence et de son cœur.

Le concert du 14 mars, à Ottawa, qui a produit une recette brute de 545 francs (\$109), n'a laissé cependant que quinze francs de surplus sur les dépenses occasionnées, mais il a eu pour résultat important de faire connaître davantage l'ardente piété de M. Féval et de sa digne épouse, son amour filial pour l'Eglise, et les aspirations de son âme qui brûle du désir de voir la France redevenir glorieuse, puis-